

SOMMAIRE

1 - REPÈRES	9
1 - CONTEXTE HISTORIQUE :	
LES ANNÉES FERRY	9
La vie politique sous la présidence de Grévy ..	9
L'opportunisme politique	11
Affaires et scandales	15
2 - BIOGRAPHIE DE L'AUTEUR	17
Quelques dates de la vie de Maupassant	17
L'écrivain normand	20
Maupassant et le journalisme	21
3 - CONTEXTE LITTÉRAIRE	24
Maupassant et le naturalisme	24
Bel-Ami dans l'œuvre de Maupassant	27
2 - ÉTUDE DU TEXTE	29
1 - COMPOSITION	29
Résumé de l'action	29
Quelques remarques sur la structure du récit ..	34
La narration	38
2 - LES PERSONNAGES	40
Georges Duroy	40
Charles Forestier	45
Les femmes	47
M. Walter	51
3 - QUESTIONS DE GENRE	52
Fiction et autobiographie	52
Le conte dans le roman	55
La diversité des tons	58

3 - THÈMES	63
1 - UNE CRITIQUE SOCIALE	63
Un texte à clés	63
Le journalisme et le détournement de la vérité	66
Maupassant moraliste	71
2 - UN ROMAN DU REGARD	73
Le journaliste et l'écrivain : une histoire de regard	73
Le regard du boulevard	76
Le miroir et le double	79
3 - INSTINCT ET RAISON	82
L'univers de <i>Bel-Ami</i> : la meute	82
Le prédateur	87
L'humanité calculatrice	90
L'homme machine	94
4 - ÉCHOS ET CORRESPONDANCES	97
1 - ROMAN D'UNE VIE, ROMAN DE FORMATION : UNE TRADITION LITTÉRAIRE	97
Le récit d'une vie	97
Le récit d'une formation	98
2 - LES THÉMATIQUES PRIVILÉGIÉES DU RÉALISME ET DU NATURALISME ...	100
Les classes sociales	100
Le rôle de l'argent	102
Le corps	103
Le mariage et la famille	104
La femme	105
La ville et la province	105
3 - FLAUBERT : LE MODÈLE	106
4 - PROUST ET L'UNIVERS DE <i>BEL-AMI</i>	109
Des balbutiements d'une époque à sa dégénérescence	109
Le monde proustien	110
Un regard différent	111

5 - ANNEXES	113
1 - L'ŒUVRE EN SON TEMPS : JUGEMENTS ET ÉCHOS	113
2 - GLOSSAIRE	119
3 - ORIENTATIONS BIBLIOGRAPHIQUES ...	123

I REPÈRES

I - CONTEXTE HISTORIQUE : LES ANNÉES FERRY

■ La vie politique sous la présidence de Grévy

Le 30 janvier 1879, Jules Grévy est élu à la présidence de la République. Il occupe cette fonction jusqu'en décembre 1887, lorsqu'un scandale l'oblige à démissionner. C'est sous cette présidence que Maupassant rédige son roman *Bel-Ami*, dans lequel il multiplie les allusions à la vie politique du moment. Un tableau synthétique des forces politiques de la France du début des années 1880 permettra de mieux situer la société dépeinte dans cet ouvrage.

L'extrême gauche

Le groupe des radicaux forme l'extrême gauche parlementaire de l'époque. Loin d'être homogène, il présente un dégradé de nuances allant des plus intransigeants (avec à leur tête Clemenceau) à la gauche radicale, groupe parlementaire situé paradoxalement à la droite du mouvement. Les radicaux veulent une

« république démocratique et sociale ». Ils réclament la révision de la Constitution, la suppression d'institutions issues du parlementarisme monarchique : le Sénat et la présidence de la République. Ils se battent également pour la séparation de l'Église et de l'État. Ils veulent fonder la démocratie sociale par l'impôt progressif sur le revenu. Face aux intérêts, les radicaux acceptent une certaine intervention de l'État dans l'économie. S'ils préconisent des réformes sociales limitées (réduction de la durée légale du travail, caisses de retraite), ils revendiquent la reconnaissance des syndicats ouvriers. Ils espèrent ainsi conserver leur crédit auprès des ouvriers et répondre au défi d'une force montante, les socialistes.

Ceux-ci ne bénéficient d'aucune représentation parlementaire mais ils retrouvent peu à peu quelque faveur auprès de la population, après la défaite et la répression de la Commune. Les thèses marxistes sont lentement introduites. Le journal *L'Égalité* de Jules Guesde s'en fait l'écho. En octobre 1879, a lieu à Marseille le Congrès ouvrier socialiste de France : les représentants des syndicats y adoptent un programme marxiste et adhèrent au collectivisme. Les textes de Marx restent en revanche inconnus jusqu'en 1885, date de leur première publication dans le journal du parti ouvrier.

Les républicains de gouvernement

La division majeure au sein des républicains de gouvernement oppose la gauche républicaine de Grévy et Ferry et l'Union républicaine de Gambetta. Si les deux formations n'ont pas de divergences fondamentales, leur ton est légèrement différent. Les gambettistes souhaitent que l'État marque son autorité face au monde des affaires. Ils dénoncent l'oligarchie des grands monopoles et de la haute finance. L'Union républicaine, qui compte en son sein un certain nombre de